

Saint-Jean-de-Luz/Cibouze

« Se couper du monde dans lequel on vit... »

CINÉMA Le public a pu rencontrer, hier, le jury de cette édition. L'occasion de savoir quelle importance revêt cette place pour chacun d'eux

Saint-Jean-de-Luz
6^e festival du film

Vincent Dewitte
v.dewitte@sudouest.fr

Après la soirée d'ouverture, lundi, la rencontre avec le jury est un incontournable du Festival international du film (FIF) de Saint-Jean-de-Luz. Sélection des meilleurs moments de ce temps fort proposé, hier matin, au cinéma Le Select, avant la projection du premier film en compétition de cette édition 2019, « Made in Bangladesh ».

Catherine Corsini

Première à s'exprimer, la présidente Catherine Corsini a redit son « honneur » et sa « joie » d'avoir « la chance extraordinaire, ici, de découvrir des jeunes talents ». « Chaque fois, c'est merveilleux. Ça donne un éclairage sur le cinéma et ça permet de mettre en valeur le travail d'autres cinéastes », expliquait la réalisatrice et scénariste dont le film, « Un Amour impossible », lui a valu d'être sacrée meilleure réalisatrice francophone 2019 (prix Alice Guy).

Cyprien Vial

Son homologue Cyprien Vial saluait en suivant « une grande chance, parce que c'est l'occasion de se couper complètement du monde dans lequel on vit ». « À Paris, quand on va voir des films, on est toujours agité par d'autres choses. Ici, nous



Les sept membres du jury autour de Patrick Fabre, hier matin, au cinéma Le Select. PHOTOS NICOLAS MOLLO

bénéficiés de conditions exceptionnelles et, du coup, je crois qu'on les regarde mieux », prolongeait-il, en se souvenant avec émotion du prix luzien reçu pour « Bébé tigre ».

Grégory Montel

Accueilli cette année avec une triple casquette (comédien, réalisateur et membre du jury), Grégory Montel évoquait à son tour « le plaisir de la découverte ». Il insistait aussi sur « le rapport au public ». « On connaît sans doute mieux le public parisien, qui peut être un peu dans l'entre soi, et c'est important de sortir des frontières et de nos univers », disait-il, « impressionné de voir tout ce monde dans cette salle à 10 h 30, parce que ce n'est pas toujours le cas, même dans les festivals ».

Djanis Bouzyani

« Au début, j'étais très content,

après très stressé, et maintenant très excité de découvrir tous ces films », enchaînait l'acteur et danseur, Djanis Bouzyani. « Si c'était un festival de séries, je ne serais jamais venu, parce qu'à l'inverse des séries, le cinéma permet de réunir les gens, c'est ça qui est magnifique », complétait-il en recevant y compris l'approbation de ses voisins, réalisateur de « Dix pour cent » (Grégory Montel) et à l'affiche dans « Plan cœur » (Zita Hanrot, lire ci-dessous).

Céline Cloarec

Restée une semaine enfermée dans sa chambre, à monter bénévolement le court-métrage « Gabriel », en 2016 (notre édition de lundi), la monteuse Céline Cloarec se réjouissait de voir rayonner ici ce « métier de l'ombre », « moins exposé que celui de réalisateur ou de comédien ». « Ce qui est super ici,

c'est qu'on est sur des premiers et deuxièmes films », notait-elle avec l'intention de regarder ces réalisations avec « bienveillance ».

Laurent Perez del Mar

Laurent Perez del Mar, compositeur notamment des films « Les Éblouis » et « Sol », à l'affiche en fin de semaine, se réjouissait à l'idée de décerner pour la première fois ici un prix de la musique originale. « La musique est souvent la cinquième roue du carrosse, mais pas toujours. Il y a aussi des gens qui appellent les compositeurs en amont. Ce n'est pas assez fréquent et pourtant, c'est important », relevait-il en formulant le souhait de « rappeler l'importance de la musique dans les films ». « Inviter les compositeurs dans des jurys, ça permet de rappeler qu'il y a de la musique dans les films et c'est très bien », saluait-il.

Zoom sur Zita Hanrot, fidèle du FIF



Zita Hanrot, hier matin

L'actrice était déjà là en 2017 et 2018. Elle présentait, hier, son premier court-métrage

Invitée pour la première fois en 2017, année où elle partagea avec son amie Clémence Boissard un prix d'interprétation pour le film de Marie Garel-Weiss, « La Fête est finie », revenue en 2018 pour « L'Ordre des médecins », de David Roux, Zita Hanrot se disait, hier matin, « très heureuse d'avoir l'opportunité, cette année d'être dans le jury » ; « une grosse responsabilité, toujours un peu flippant ».

L'actrice, qui avait l'honneur de présenter hier soir en avant-première son premier court-métrage

en tant que réalisatrice, « La Maman des poissons », salue d'une manière générale « l'accueil des spectateurs », avec « un vrai bel enthousiasme » et « beaucoup de retours très chaleureux ». « Ce que je retiens, c'est vraiment la spontanéité de ce public. Il n'y a pas de gêne, pas de snobisme. Ici, j'ai un peu l'impression que c'est la maison. Et en plus, j'aime trop ce cinéma », pousse-t-elle.

Interrogée sur les à-côtés du festival, Zita Hanrot met en avant « une ville magnifique ». « Même si je suis Marseillaise, j'adore ce coin de

France. Je suis gourmande, forcément c'est le bon coin pour moi. Je trahis un peu mon Sud, mais ça ne me dérange pas », sourit celle qui brille actuellement dans « La Vie scolaire », « Les Hirondelles de Kaboul » et la série Netflix « Plan cœur ».

V. D.

SUD OUEST.fr

Retrouvez une version longue de l'interview et d'autres photos

Abonnés.



LE PIÉTON

Se demande si, à force de passer ses après-midi dans les salles obscures du Select, il ne serait pas pris d'hallucinations qui dépassent la fiction. Hier, alors qu'il se promenait du côté d'Hélianthal, comme à son habitude le nez en l'air, un palmier haut comme un immeuble a traversé le ciel à l'horizontale... ! Renseignements pris auprès des artisans de son journal préféré, toutes les explications sur ce mirage lui seront données dans l'édition de demain. D'ici là, le Bipède pourra laisser voguer ses rêveries à propos d'arbres volants...



PHOTO N. M.

AGENDA

AUJOURD'HUI

Festival du film. À 11 h, diffusion pour les primaires et le public du film hors compétition « L'Extraordinaire voyage de Marona », d'Anca Damian. À 14 h 30, court métrage réalisé par Suzanne Clément (sélection Adami), « Relais ». À 14 h 45, premier long-métrage de Frédéric Carpentier (en compétition) « Jeunesse sauvage », en présence du réalisateur et de l'acteur Pablo Cobo. À 17 heures, master class autour du compositeur, membre du jury, Laurent Perez del Mar, animée par Benoît Basirico. À 19 h 30, premier long-métrage de Guillaume de Fontenay (en compétition), « Sympathie pour le diable », en présence du réalisateur et de l'acteur Niels Schneider. À 22 heures, deuxième séance de « L'État sauvage ».

« **Heure contée** ». Lecture pour les enfants de plus de 4 ans, à 15 h 30, à la médiathèque, 1, place Maréchal Foch à Saint-Jean-de-Luz. La cocotte qui tap-tip-tope n'a pas l'intention de rester sur l'étagère, elle a la bougeotte et plus d'un tour dans son sac pour ramener de quoi faire la popote. Gratuit, sur réservation, places limitées. Tél. 05 59 26 28 99.

Semaine bleue. Après-midi intergénérationnelle, ouverte aux seniors et à leurs petits-enfants avec, à 14 h 30, un jeu de piste sur la mythologie basque, au jardin botanique littoral. Gratuit.

Conférence de l'UTL. « Winston Churchill, peintre au Pays basque », par Robert Poulou, conférencier cultures régionales, à 15 h, à Ducontenia, 12, avenue André-Ithurrealde. Tarif : non-adhérents, 5 euros. Renseignements au 05 59 26 41 95 ou sur le site utl-luz.fr